

Il faut des ponts pour que l'eau coule dessous

RIVE GAUCHE / RIVE DROITE

Deux pièces de Marine AURIOL

Librement inspirée de la topographie de la Ferté-sous-Jouarre.

Pour le nombre de comédiens que l'on veut.

Ces deux pièces sont à lire ou à jouer en parallèle, en alternance ou en décalé.

Il faut des ponts pour que l'eau
coule dessous :
Rive droite

De Marine Auriol

Personnages :

Nelle : 13 ans et demi

Jacques : son père, sans emploi

France : sa mère, directrice du musée

Claire : maire

Père Alfred : curé

Georges : gérant du bar

D'autres habitants

Scène 1

Au bord de l'eau

Nelle regarde l'eau du fleuve qui s'écoule lentement vers la mer.

Scène 2

Au bar. Georges essuie des verres. Jacques, le père de Nelly boit un demi au comptoir.

Georges

Ça vous manquait ?

Jacques

Pardon ?

Georges

La bière, ça a dû vous manquer.

Un temps.

Jacques

Ils en ont aussi, là-bas.

Georges

Pas comme celle-là.

Jacques

Elle lui ressemble pourtant.

Georges

Croyez-moi, vous êtes mieux ici.

Un temps.

Jacques

Si vous le dites.

Georges

Un peu que je le dis. D'où vous venez, c'est le bout du monde. Et les bouts de monde, c'est jamais bon. Ça manque de lien. Ça s'accroche où ça peut mais ça tient jamais très longtemps.

Jacques

Il y a toujours l'autre bout.

Georges

C'est vrai que ça marche toujours par deux. Ici et ailleurs.

Jacques

Mais ici, il y n'y en a qu'un, alors que des ailleurs, il y en a beaucoup.

Un temps.

Georges

Vous faites quoi, comme boulot ?

Jacques

Rien.

Georges

Et là-bas, vous faisiez quoi ?

Jacques

Chômeur.

Georges

Alors vous êtes mieux ici.

Un temps.

Jacques

Probablement.

Georges

Je vous en sers un autre ?

Scène 3

Chez Nello. Elle rentre.

Jacques

Où t'étais ?

Nello

Je regardais l'eau.

Jacques

Tu voulais te jeter dedans ?

Nello

Et partir vers la mer. Combien de temps, tu crois que ça prend ?

Jacques

Pour rejoindre la mer ? Faudrait déjà savoir nager.

Nello

Je sais nager.

Jacques

Garder la tête hors de l'eau, des jours des nuits...

Nello

Combien ?

Jacques

Faudrait calculer.

Nello

Papa ? tu me le calculeras ?

Jacques

Et après ?

Nello

Faudra y réfléchir.

Jacques

Réfléchir à l'après plutôt qu'à l'avant, c'est bien.

Nello

Maman est où ?

Jacques

Au musée. Elle classe l'avant. Elle archive, étiquette, dépoussière, range, soupèse, évalue un énorme tas d'avant.

Nello

Elle rentre quand ?

Jacques

Retour au présent prévu dans 2 heures 30. Environ. Elle te manque ?

Nelle

On s'asseyait toujours au bord de l'eau.

Jacques

Tu devrais l'appeler.

Nelle

Et si elle n'est pas là ? Elle me manquera encore plus.

Jacques prend le téléphone et compose le numéro. Il tend le combiné à Nelle qui le prend. Ça sonne.

Noir.

Scène 4

Devant l'Eglise. France, Claire et le père Alfred.

Père Alfred

Il faut réunir.

Claire

Et Dieu vous a montré comment ?

Père Alfred

Encore faudrait-il qu'il m'entende.

Claire

Je croyais que son oreille était ouverte à tous.

Père Alfred

Je croyais que la vôtre était fermée à lui.

Claire

Si Je dois fermer mon oreille, c'est qu'il y a quelque chose à ne pas entendre.

Père Alfred

De la philosophie, Mme Le Maire ? Rien à en tirer.

France

De l'oreille de Dieu, de la philosophie ou de la réunion des rives ?

Père Alfred

Votre avis ? *(un temps, France secoue la tête)* Bien. Il faut réunir mais comment ?

Un temps.

Claire

La grue est presque là. Cette nuit, nous remettrons le pont.

France

Et après ?

Claire

Ils le détruiront à nouveau.

Père Alfred

Et après ?

Un temps.

Claire

Dieu n'a pas un conseil ?

Père Alfred

Il n'a peut-être même plus d'avis.

Un temps.

France

Pourquoi ne veulent-ils pas de vous ?

Claire

De nous. Vous en faites partie aussi.

France

De nous.

Père Alfred

Vous en pensiez quoi avant ?

France

Avant ?

Claire

Quand vous n'en faisiez pas partie.

Un temps.

France

On ne voulait pas de vous pour rester nous. Et pourtant, c'est ce que je suis encore. Un nous.

Père Alfred

Vous voyez, ça ne change rien. Vous devriez leur expliquer.

France

Ça change. A trop vouloir être un nous, il y a le risque de n'être qu'un on.

Noir.

Scène 5

Au bord de l'eau.

Nelle

Léa ! Léa ! C'est moi !

Un temps.

Nelle agite les bras.

Nelle

Je suis là !

Un temps.

Nelle

Ne pars pas !

Un temps.

Nelle

Pourquoi tu t'éloignes ?

Un temps.

Nelle

Elle s'en va ?

Un temps.

Nelle

Et si c'était les rives qui s'éloignaient ?

Un temps.

Nelle

Léa, écoute-moi. Je ne pars pas, je suis là. C'est pas notre faute, c'est juste les rives qui s'éloignent. Moi, je suis

toujours là, je suis toujours aussi proche. Tu m'entends ? Léa, tu m'entends. Je t'aime, Léa. Je serais toujours là, même si à force de s'éloigner, les rives font naître une mer. Même si à force de se séparer, la terre oublie que pour chacun de ses creux, il y a une bosse en face. Moi, je serais toujours là. Léa ! Léa ! C'est pas notre faute, Léa.

Enormes bruits de ferraille derrière Nelle.

Nelle

Va-t-en ! ils recommencent, ils recommencent, Léa. Il faut que tu partes, qu'ils ne te voient pas.

Scène 6

La nuit, au bord de l'eau. La grue est là. Quelques habitants sur la rive, armés de pioches ou de pelle. Parmi eux Jacques et Georges. Claire porte un casque de chantier.

Claire

Ce qui compte, la vitesse. On ne leur laisse plus le temps de réagir. On sera de l'autre côté avant qu'ils aient le temps de démarrer leur bulldozers...

Georges, à Jacques

Et ben voilà, vous avez un boulot. Je vous avez dit que vous étiez mieux ici.

Claire

... Chacun sait ce qu'il a à faire...

Jacques

Un boulot ? traître, c'est un boulot ?

Claire

...A mon signal qu'il le fasse...

Georges

On vous paye, non ? Oui, alors c'est un boulot.

Claire

...Je n'ai pas besoin de vous rappeler que la vitesse de réalisation est primordiale...

Jacques

Judas aussi a été payé.

Georges

Vous voyez.

Claire

...Toutes les précautions ont été prises pour qu'ils ignorent tout de notre projet...

Jacques

Toutes les précautions ? Vous croyez qu'elle leur a effacé la mémoire ?

Claire

... Nous serons de l'autre côté dans moins d'une heure...

Jacques

Elle croit peut-être qu'ils ont oublié qu'ils ne veulent pas d'un pont. Qu'ils ne veulent pas de vous.

Georges

De nous.

Claire

...demain matin, toute cette histoire sera derrière nous, nous serons réunis, nous serons une seule ville, un seul peuple, une seule rive !

Les habitants

Une seule rive ! une seule rive ! une seule rive.

Georges

Une seule rive ! une seule rive !

Jacques les regarde un temps.

Les habitants

Une seule rive !

Georges

Une seule rive !

Jacques, soupirant

Une seule rive...

Tous se mettent au travail. Bruits de grue.

Scène 7

Au musée. Nelle est assise contre une bibliothèque. France classe des dossiers, ouvre des boîtes, déplace des documents. Nelle la regarde faire sans un mot. Sa mère ne fait pas attention à elle.

France, le nez dans un dossier

Nelle, tu veux bien me passer le feutre ?

Nelle

Papa y était ?

Un temps. France s'arrête et regarde sa fille.

France

Il travaillait, Nelle.

Nelle

Pourquoi on est venu ici, on était mieux de l'autre côté.

France

Je travaille, Nelle.

Nelle

J'aurais préféré que la grenade arrache la main de papa.

Sans un mot, France se précipite sur Nelle et la gifle. Nelle se jette sur le sol et pleure, la tête entre ses bras. France la regarde un instant sans savoir quoi faire puis se décide à s'asseoir à côté d'elle.

Silence.

Elle se met à fredonner quelque chose très doucement, comme pour une toute petite fille. Petit à petit, Nelle se calme.

Puis France se met à chanter.

France

Petite pluie sur ta joue
Petite larme sur ton coeur
Tu gardes son odeur
Quand elle s'efface pour nous.

Petite pluie sur ta peau
Petite larme dans le ciel
Tu la trouves toujours belle
Quand elle n'est que sanglot.

L'eau ne veut pas de nos rives
L'eau n'est jamais captive
L'eau s'écoule sans un mot
Et tu veux suivre l'eau.

Petite pluie sur l'épaule
Petite larme en chanson
Nous tous à l'unisson
Toi, tu cherches et tu frôles.

Petite pluie sur ton cou
Petite larme pour l'hiver
Nous sans pouvoir le faire
Toi, sans besoin de nous.

L'eau ne veut pas de nos rives
L'eau n'est jamais captive
L'eau s'écoule sans un mot
Et tu veux suivre l'eau.

France s'arrête de chanter.

Un temps.

Elle se remet à fredonner comme si elle ne pouvait pas chanter la suite.

Nelle la regarde et fredonne avec elle.

Silence.

Nelle se lève et chante la suite de la chanson.

Nelle

Petite pluie sur ton ventre
Petite larme dans la rue
Elle n'a pas disparu
Mais elle n'est plus vivante

Petite pluie sur nos pieds
Petite larme sur sa tombe
Tu peux trouver son ombre
Qui ne s'est pas noyée.

L'eau ne veut pas de nos rives
L'eau n'est jamais captive
L'eau s'écoule sans un mot
Et tu veux suivre l'eau.

L'eau ne veut pas de nos rives
L'eau n'est jamais captive
L'eau s'écoule sans un mot
Et elle a suivi l'eau.

Silence.

Nelle

Elle n'est pas morte, maman.

Un temps.

France

Et toi ?

Un temps.

Nelle

Je ne sais pas.

Silence.

France

Je suis désolée, Nelle.

Nelle

Tu ne m'as pas tuée.

Un temps.

France

Tu me le dirais ?

Nelle

Je ne sais pas.

Scène 8

Jacques est au bord de l'eau. Il regarde l'autre rive. Le Père Alfred le rejoint sans un bruit.

Père Alfred

La vue n'est pas si mal ?

Jacques

Elles se ressemblent.

Père Alfred

Si vous le dites.

Un temps.

Jacques

Vous n'êtes jamais allé voir ?

Père Alfred

Pourquoi l'aurais-je fait ?

Jacques

La curiosité ?

Père Alfred

J'ai passé l'âge d'être curieux.

Jacques

Le sens missionnaire ?

Père Alfred

J'ai peut-être passé l'âge où l'on cherche du sens.

Un temps.

Jacques

Vous savez ce qu'ils font là-bas, maintenant ?

Père Alfred

Et vous, que faites-vous ici ?

Jacques

C'est toujours plus facile de poser des questions. *(un temps)* Théo est debout sur ses marches et ils sont tous devant. Ils l'écoutent, religieusement. Ils acquiescent, à chaque mot, amen, à chaque haïne, amen, à chaque fois, amen. Il dit sa messe, lui aussi. Il prêche sa croisade. Ecoutez...

Silence.

Vous entendez ?

Un temps.

Père Alfred

Je ne crois pas.

Jacques

Attendez... Ecoutez.

Silence.

Père Alfred

Quelque chose, peut-être...

Jacques

Ecoutez...

Un temps.

Père Alfred

Mais d'ici, on dirait presque une caresse.

Un temps.

Jacques

C'est une guerre et c'est cette nuit.

Scène 9

Au bord de l'eau. C'est la nuit.

Nelle est assise sur un rocher.

Nelle

Tu me manques. Je suis partie et tu me manques. Je cherche notre vieux tronc mais il n'est pas là. Tu sais, notre vieux tronc a bord du fleuve. Bien sûr tu sais, il est toujours de ton côté. Je regarde l'eau qui coule. Et toi ? Où es-tu ? Déjà dans la mer ? On devait s'y retrouver un jour. C'est tellement grand, la mer qu'on ne se trouvera peut-être jamais. On y serait, toutes les deux, on avancerait comme ça, vers le large mais on ne serait pas ensemble. On se serait perdue depuis longtemps. On chercherait les traces de l'autre mais on ne laisse pas d'empreinte dans la mer, ce n'est pas comme une route. Perdue, peut-être même oubliée. Je n'ai plus mal aux fesses. C'était la faute du vieux tronc. J'étais toujours très mal assise mais je ne te l'ai jamais dit. Tu aurais voulu changer de place. Un jour le bon creux pour tes fesses, le lendemain pour les miennes. Mais moi, je m'en fichais. Tu me manques. Tu me manques. Mais ça ne sert à rien de le répéter dix mille fois. Ça ne fait pas revenir les gens. Et même si tu le répètes cent mille fois, et même un million de fois. Ça ne sert à rien.

Un temps.

Pour faire revenir les gens, il faut aller les chercher.

Un temps. Nelle se lève de son rocher et saute à l'eau.

Scène 10

Tous les habitants de la rive droite sont massés au bord de l'eau. Ils ont des pioches, des pelles, des battes, des bâtons, tout ce qui peut éventuellement servir d'armes. Ils regardent de l'autre côté. Claire fait face aux siens.

Claire

Tout le monde est prêt ?

Murmures dans la foule.

Claire

Nous savons tous pourquoi nous sommes là. Les discours sont inutiles. Cette nuit, nous décidons de l'avenir. De l'avenir de nos enfants. De notre avenir.

Acquiessements de la foule.

Claire

Le soleil se lèvera sur un jour nouveau où nous serons fiers de ce que nous aurons accompli.

Houa de la foule.

Claire

Nous avons attendu trop longtemps cet instant pour qu'il nous échappe encore. L'Histoire de notre ville s'écrit cette nuit.

Houa de la foule.

Claire

Nous sommes ensemble.

Houa de la foule.

Claire

Nous sommes prêts.

Houra de la foule.

Claire

Le même rêve nous anime.

Houra de la foule.

Claire

Pour continuer à vivre, il faut une rive !

Enthousiasme de la foule. Claire se retourne pour faire face à l'autre rive. Tous sont en ordre de bataille, se poussant du coude pour s'encourager, se motivant, prêts...

Temps suspendu.

Soudain, les yeux ne regardent plus l'autre rive mais l'eau qui s'écoule entre eux.

Jacques

(murmurant) Nelle ? *(criant)* Nelle ! *(hurlant)* NELLE !

Murmures dans la foule. Les bras brandissant les armes de fortune s'abaissent pour pointer du doigt l'eau qui s'écoule.

France, hurlant

NELLE !

La foule s'agite, désemparée.

Jacques

Mais faites quelque chose !

France

Nelle !

La foule regarde l'eau qui s'écoule au loin, paralysée.

Temps suspendu.

Jacques

Où sont-elles ? Je ne les vois plus...

France

Elles ont disparu.

Temps suspendu.

La foule quitte des yeux le point qu'elle fixait dans l'eau pour regarder peu à peu à nouveau la rive en face.

Silence.

Jacques

Et maintenant ?

France

Et maintenant ?

Silence.

Claire

Et maintenant...

FIN.